

## **Préambule**

L'Histoire de la médecine est une discipline que j'ai eu la chance de découvrir grâce à l'ANMITRHA qui m'a relayé l'information d'un Diplôme Universitaire proposé par l'Université Paris Descartes. Durant mon parcours de réserviste au sein du Service de Santé des Armées, j'ai suivi cette formation, puis 2 années complémentaires de masterclass et masterclass internationale. Ces apports et recherches (2) m'ont appris à mieux comprendre le sens et la relation des soins en parallèle de mes études d'infirmier.

## **Introduction sur l'origine du soin.**

Selon le livre le plus vendu au monde, le premier soin serait Dieu créant le Monde (2) : la Terre elle-même se soignant en tant que nature, écosystème complexe autonome, puis l'homme et la femme par instinct naturel de survie : nourrir et soigner ses enfants. Les soins deviennent médicaux, la formation empirique permet leur expansion, la racine se rapproche de *medeor* : « porter remède à ».

Les soins infirmiers ont eux aussi une origine anthropologique car soigner un blessé, un "infirmes" est monnaie courante vu les dangers des premiers hommes qui devaient chasser des animaux et livrer les premières rixes tribales puis les premières batailles dont regorge l'Antiquité, le soin est devenu peu à peu un atout de santé, qu'exploitera de façon très organisée l'Armée Romaine.

IMAGE 1 et 2 : PANACEE et HYGIE

## **Les soins du Néolithique à l'Antiquité.**

Le massacre du pléistocène de l'ère du Néolithique (perturbation de l'écosystème de la terre qui dura de 40 000 à 4 000 av J-C.) est une période clé où l'homo sapiens a appris à ses dépens qu'il valait mieux rester sédentaire pour assurer sa survie plutôt que de tout miser sur la chasse faute de quoi la famine le guettait (4) : il devient éleveur, cultivateur, se regroupe et se protège par des clôtures. Dès lors, outre des soins d'instinct, a commencé une véritable organisation du soin. Cette barrière physique du village des premiers hommes est aussi une barrière psychologique et sociale avec l'apparition de la vie en communauté et des premiers pas en santé publique comme par exemple le fait de procéder à des funérailles, et la notion d'assainissement qui tient sa racine du mot « soin ».

En Mésopotamie la sédentarisation commence vers 14 000 avant J-C par le passage du mode de vie de chasseur-cueilleur à agriculteur-pasteur. Jéricho est la ville la plus merveilleuse de l'époque. Ninive un véritable centre culturel. Les cités comme Babylone, Sémiramis, Ur, Sippar sont des carrefours stratégiques. De nombreux peuples cohabitent où mènent des guerres : Achéménides, Akkadiens, Amalécites, Ammonites, Amorrites, Arachosiens, Araméens, Ariens, Assyriens, Chaldéens, Edomites, Egyptiens, Elamites, Grecs, Hittites, Hyksos, Ioniens, Juifs, Kassites, Lybiens, Mèdes, Philistins, Perses, Peuples italiens, Romains, Sassanides, Samaritains, Sargonides, Séleucides, Sumériens, ...

## **L'amélioration des soins grâce aux inventions au cours de l'Antiquité.**

Les premières inventions permettent aux différentes civilisations de s'imposer comme véritables puissances et sont utilisées dans les soins : le sceau-cylindre (assimilable au tampon actuel), le premier système comptable (premières techniques de gestion) ; la production des métaux (bronze, cuivre, fer) ; l'enseignement des mathématiques (dès le III<sup>ème</sup> siècle avant J-C) ; le système sexagésimal (base de 10 et de 60 dès la période paléobabylonienne) ; le calendrier ; les pictogrammes (puis par combinaison d'idéogrammes) ; la naissance de l'écriture ; l'écriture cunéiforme ; le développement de l'astronomie... (36 constellations et 5 planètes observées par les Babyloniens).

Le Néolithique apparaît en Haute-Egypte autour du V<sup>ème</sup> siècle avant J-C sur des sites comme Badari, Merimde ou le Fayoum. Vers 1650 à 1550 av-JC, l'Egypte utilise le char et le cheval alors inconnus et organise tout une symbolique : le monde terrestre est relié au monde céleste (l'or au sommet d'obélisques ou pyramides), Thot (Dieu du savoir et Dieu des Scribes) ; Bès (Dieu protecteur des femmes enceintes et des nouveaux-nés) ; Imothep (le premier "Dieu" médecin, architecte et sage divinisé) sont quotidiennement priés. L'œil (du Dieu-Faucon Horus, la permanence de la Victoire du bien sur le mal), la croix de vie (ou croix ansée, la vie éternelle) et le scarabée (éternité et renouvellement de l'acte de naître) sont des symboles forts.

Le premier acte de chirurgie demeure la circoncision pratiquée depuis le Néolithique pour motifs religieux. Le Coeur avait une importance centrale même après la mort (2 papyrus médicaux *Ebers et Edwin Smith* en témoignent) (5), car c'était pour les Egyptiens le centre de la pensée, de l'intelligence et de la mémoire. Ils distinguent 3 types de maladies : la maladie qu'ils peuvent traiter, la maladie avec laquelle ils peuvent se battre et la maladie pour laquelle ils ne peuvent rien. Trois professions collaboraient : les médecins, les embaumeurs (de vrais spécialistes de l'anatomie) et les magiciens (prêtres, lecteurs d'incantations).

Très tôt, les anciennes civilisations d'Etrême-Orient ont atteint un haut niveau dans l'art de soigner. Les concepts orientaux de la médecine chinoise tels que l'équilibre entre le yin et le yang (feu, bois, pierre, air, eau et métal) permettaient d'expliquer le fonctionnement du corps humain et de prévenir la maladie.

IMAGE 3 : ESCULAPE

## **La relation de la magie, des soins et de la législation durant l'Antiquité.**

La magie est une institution (6) : l'Etat s'en sert, elle fait partie de la médecine, du droit, de la divination et de l'exorcisme : Gala est invoquée (Déesse des Médecins, le chien est son symbole). Les Mantiques (formes de divination par observation) sont très appréciées dont l'astrologie (place et mouvement des astres), l'extispine (entrailles, poumon et foie), l'hépatoscopie (foie), la lécanomancie (gouttes d'huile sur le feu), la météoromancie (phénomènes météorologiques), l'ornithomancie (cri et vol des oiseaux), la palmomancie (tics et mouvements non contrôlés du corps humain), la physiognomonie (forme du visage) et la tératomancie (anormalités chez l'homme ou l'animal).

Le dualisme ou libre-arbitre (droit de choisir une voie) vient de la morale mazdéenne, héritage de la Perse Antique, repris dans le judaïsme, le christianisme, puis l'islam. L'Art divinatoire viendrait des Etrusques et aurait été transmis aux Romains. Les pratiques magiques, l'empirisme et la médecine se confondent dans la période antique chez les Assyro-Babyloniens, Egyptiens, Hébreux et Grecs. La punition divine est souvent évoquée. Plantes et incantations sont les bases de ces soins. Le Code de Hammourabi a une importance capitale : de là l'homme grave des règles sur une stèle qui traitent d'astronomie, de médecine et de magie, fixe les règles de la vie courante, fonctionnement judiciaire...

### **La relation des soins avec les traditions religieuses jusqu'à la naissance d'une discipline.**

Les Hébreux pratiquent la première religion monothéiste. La Thora juive est l'écrit religieux majeur d'une minorité régie par les 10 commandements reçus par Moïse. L'unique Dieu se retrouve face aux dieux d'Egypte, puis de Grèce, puis de Rome. Dieu met à l'épreuve Job avec les maladies les plus effroyables et les malheurs les plus atroces, il sera récompensé pour sa loyauté. Cécité d'Isaac, stérilité de Rachel, les récits bibliques regorgent de maladies, de fléaux, mais aussi de guérisons dues à la prière à l'Eternel. Le Talmud précise « *sans médecin, pas de justice* » aussi la médecine légale avait une grande importance dans les décisions des tribunaux pour appliquer la Loi du Talion « *œil pour œil, dent pour dent* ». Un tiers des commandements de la Thora concernent l'hygiène, et la prévention des maladies dont ce conseil diététique « *Mange quand tu as faim, bois quand tu as soif* ». Les Hébreux pratiquaient aussi la lipectomie soit de la chirurgie esthétique. Les Grecs grâce à Hippocrate, rompent le lien avec la religion et font de la médecine une discipline à part entière : « les maladies ont une cause naturelle et non surnaturelle, cause que l'on peut étudier et comprendre ». Les humeurs sont théorisées (sang, phlegme, bile jaune et bile noire) pour décréter l'origine naturelle de la maladie. Enfin les Romains élaborent des règles de Santé Publique grâce à Galien qui va influencer par ses théories et pratiques galéniques la médecine et les soins médicaux durant plus d'un millénaire.

### **IMAGE 4 : HIPPOCRATE**

### **L'émergence des premières écoles de médecine.**

L'école dogmatique, dite « école hippocratique » fondée par Tesselos, Dracon et Polybre (famille d'Hippocrate) a eu trois célèbres médecins : Aristote (élève de Platon), fondateur de l'école péripatéticienne d'Athènes (ceux qui se promènent), précurseur de l'anatomie comparée (plantes, animaux et êtres humains), Dioclès de Karystos (traités d'embryologie, de diététique, de thérapeutique et d'anatomie) et Praxagoras de Cos (met en évidence la maladie et la modification du pouls). A Alexandrie, une école de médecine naît autour de 2 anatomistes : Erasistrate de Céos (étudie le système nerveux et différencie les nerfs moteurs et les nerfs sensitifs, découvre le système veineux et artériel) et Hérophile de Chalcédoine (premier médecin à avoir mesuré le pouls).

### **L'essor d'un service de santé militaire antique.**

Bien que chaque armée développe son propre service de santé, l'organisation de l'armée romaine était incomparable : elle disposait d'un corps de médecins militaires, 4 par cohortes soit 1 médecin pour 150 hommes ; chirurgiens, oculistes, ils assuraient les soins des combattants sur les champs de bataille. Ils pratiquaient aussi la médecine d'aptitude en examinant les recrues et en donnant des conseils en hygiène pour limiter les épidémies. Les médecins militaires ont pu rapporter, expérimenter et étudier en de nombreux pays au cours de leurs voyages. L'armée romaine prévoyait aussi pour ses cohortes des auxiliaires médicaux soit les premières traces historiques des infirmiers.

Les Romains exécutant les travaux manuels confiaient la médecine à leurs esclaves et à des médecins grecs. Ils ont légué cependant les hydrothérapeutes et le thermalisme, mais aussi l'opération de la cataracte (pratiquée comme les Romains jusqu'en 1745). La médecine n'était pas contrôlée jusqu'à la fondation de la 1<sup>ère</sup> école privée de médecine à Rome et de la 1<sup>ère</sup> école publique de médecine sous Auguste. Environ 300 ans plus tard sous Julien l'obtention d'un permis d'exercer la médecine est devenue obligatoire après un examen devant un jury de médecins.

IMAGE 5 : GALIEN

## Conclusion

Retenons 4 noms de médecins romains célèbres : Dioscoride (médecine militaire), Celse (a mis au point le procédé opératoire d'extraction de la cataracte), Rufus d'Ephèse (décrit l'anatomie oculaire) et le plus connu : Galien, médecin de l'empereur Commode et des gladiateurs. Il approfondit ses connaissances anatomiques en observant les blessures après les combats et appliquait du vin rouge sur les blessures ce qui limitait les inflammations. Il laissa une œuvre colossale de 22 volumes de ses expérimentations et théories.

- (1) *Réserviste à la 176<sup>ème</sup> AM de Montauban, 11<sup>ème</sup> CMA de Toulouse, mail : [jean-paul.carrere@intradef.gouv.fr](mailto:jean-paul.carrere@intradef.gouv.fr)*
- (2) *Mémoire pour le Diplôme Universitaire d'Histoire de la médecine « Histoire des soins Médicaux et des soins Infirmiers » Jean-Paul Carrère, 108 pages, Université Paris Descartes*
- (3) *La Bible (Gn. 1, 1-31 ; 2,1-3).*
- (4) *Retour aux sources du Pléistocène Paul Shépard – Editions Dehors – 256 pages - 2013*
- (5) *Les papyrus médicaux <http://www.biusante.parisdescartes.fr/>*
- (6) *Histoire de la médecine et des médecins à travers les âges Paul Dignat – Editions Henri Laurez – 350 pages – 1888*



*IMAGE 1 et 2*

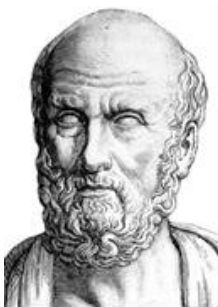
*Gauche : Panacée, déesse de tous les remèdes*

*Droite : Hygie, déesse de la santé*



*IMAGE 3*

*Esculape ou Asclépios, dieu Grec de la médecine*



*IMAGE 4*

*Hippocrate, « père de la médecine »*



*IMAGE 5*

*Galien, « médecin des gladiateurs »*